

Le mobilier

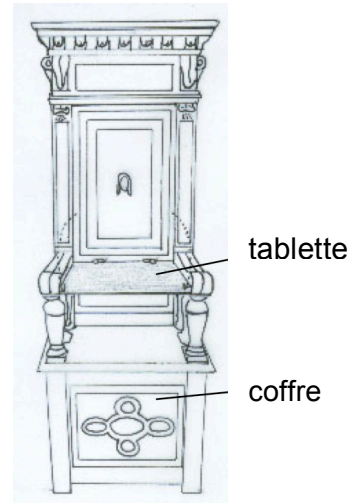
Salles II, III, IV, VI, VII, IX

A une époque où les seigneurs voyagent sans cesse de châteaux en châteaux et où les salles sont pluri-fonctionnelles, le mobilier doit être mobile, comme le montre son étymologie.

1. Des meubles nomades et multifonctionnels

Le mobilier médiéval est parfaitement adapté à la vie itinérante des seigneurs. Facile à transporter, il combine souvent plusieurs fonctions :

- le **coffre** est le meuble le plus utilisé : à la fois malle de voyage (souvent muni de poignées) et meuble de rangement, il renferme la vaisselle, le linge, les vêtements et les objets précieux. Dans le château, il devient selon les besoins un banc ou une table.
- l'une des chaires du château de Langeais (salle III, voir ci-contre) fait partie des « sièges à tablette » : une partie du dossier, mobile, s'abaisse pour former une tablette, qui peut servir à manger, jouer aux dés ou lire. De plus, son assise sert de coffre. Ces multiples fonctions en un seul meuble permettent ainsi d'en transporter moins lors des déménagements.
- certains sièges (salle III) conçus pour voyager sont « **ployants** ».
- la **table** (salle V), se résume simplement à des **planches posées sur des tréteaux**. On « dresse la table » au sens propre du terme. Ce système permet de déménager facilement et de s'adapter à la fonction que l'on veut donner à la grande salle.



2. Des meubles d'apparat

Une autre fonction du mobilier seigneurial est de **refléter le rang social et la richesse de son propriétaire afin de signifier son prestige et son pouvoir**.

La richesse d'une maison peut se mesurer au nombre de coffres. Certains meubles ont plus particulièrement une fonction d'apparat.

Ainsi le **lit** seigneurial n'est pas seulement destiné au repos. Il sert aussi de cadre somptueux à la réception d'invités de marque. Riches jetés de lit, courtines et dais reflètent la noblesse du seigneur.

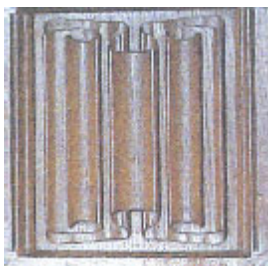
Le **dressoir** (salle VI, voir ci-contre) permet d'exposer la vaisselle de luxe et les pièces d'orfèvrerie afin d'impressionner les invités. Le nombre d'étagères indique le grade de noblesse et le train de vie plus ou moins important du propriétaire. Le riche décor sculpté ainsi que le dais (partie surmontant le dressoir) renforce cette fonction d'apparat.

3. Décors

A la fin du Moyen Âge, les seigneurs affichent de plus en plus leur richesse et leur prestige à travers le décor des meubles :

- **les plis de serviette** (ci-dessous, à gauche) sont parmi les décors les plus fréquents au XVe siècle. L'origine de ce motif viendrait des plis du cuir détendu qui recouvrait autrefois les coffres.
- **les motifs inspirés de l'architecture des cathédrales gothiques** (ogives, fleurons, rosaces...) sont aussi caractéristiques de cette période. Les **fenestrages gothiques** sculptés sur les panneaux des coffres évoquent des remplages de vitraux (ci-dessous, à droite).

On joue ainsi à changer d'échelle, à réduire au décoratif des motifs monumentaux.



Les blasons sculptés permettant d'afficher la noblesse du propriétaire sont également très représentés sur le mobilier médiéval.

4. Evolution aux tournants du Moyen Âge et de la Renaissance

Le souci du confort l'emporte peu à peu sur celui de la mobilité.

Au cours du XVIe siècle, la noblesse commence à se sédentariser. Des meubles plus lourds et plus volumineux font leur apparition dans les châteaux.

Ainsi la **table à pieds fixes** est plus souvent utilisée (salle VI). L'**armoire** se généralise et devient un meuble civil, alors qu'auparavant elle était un meuble religieux servant au rangement des objets liturgiques. Le décor évolue aussi. Les plis de serviette et les fenestrages gothiques disparaissent au profit des médaillons avec profils antiquisants (armoire salle IX) ou des petits tableaux peints entourés de marqueteries de bois (coffres de mariage des époux Chigi, salle XVI).

Les meubles du Moyen Âge présentent donc à la fois un aspect pratique et esthétique totalement adapté au mode de vie seigneurial.